

INTRODUCTION

A U

VOYAGE DE LA GRÈCE.

(ATLAS, pl. n^o 1.)

S'IL faut s'en rapporter aux traditions anciennes, les premiers habitans de la Grèce n'avaient pour demeures que des antres profonds, et n'en sortaient que pour disputer aux animaux des alimens grossiers et quelquefois nuisibles¹. Réunis dans la suite sous des chefs audacieux, ils augmentèrent leurs lumières, leurs besoins et leurs maux. Le sentiment de leur faiblesse les avait rendus malheureux; ils le devinrent par le sentiment de leurs forces. La guerre commença; de grandes passions s'allumèrent; les suites en furent effroyables. Il fallait des torrens de sang pour s'assurer la possession d'un pays. Les vainqueurs dévoraient les vaincus; la mort était sur toutes les têtes, et la vengeance dans tous les cœurs².

¹ Plat. in Prot. t. 1, p. 322. Diod. lib. 1, p. 8 et 21. Pausan. lib. 8, cap. 1, p. 599. Macrob. in somn. Scip. lib. 2, cap. 10. — ² Euripid. in Sisyph. fragm. p. 492. Mosch. ap. Stob. ecl. phys. lib. 1, p. 18. Athen. lib. 14, p. 660. Sext. Empir. adv. rhet. lib. 2, p. 295. Cic. de invent. lib. 1, cap. 2, t. 1, p. 24; id. orat. pro. Sext. cap. 42, t. 6, p. 38. Horat. sat. lib. 1, sat. 3, v. 99.

I.

I